

Ex.—Ai-je à décrire un **nauffrage**, un **incendie**, une **bataille**, j'aurai soin de faire un choix des *antécédents* relatifs à chacun de ces événements.

Les circonstances **concomitantes** font corps avec le fait lui-même. Pour le caractériser et le mettre en un relief intéressant, il sera nécessaire de consulter le vers latin ou la traduction que nous avons consignée plus haut.

Ex.—Dois-je écrire un article de journal sur ce fait : **L'exécution d'un condamné à mort**.—Pour féconder ce thème lugubre, j'interroge les *circonstances concomitantes* et immédiates.

1. *Qui* est ce condamné... âge, condition... ?
2. Quel *fait*, quelle est la nature d'une exécution publique ?
3. En quel *lieu* se passe l'exécution ?
4. De quels *moyens* se sert-on pour l'exécution ? Pendaïson, guillotine, fusil ?...
5. Combien de *fois* a-t-il subi des sentences judiciaires avant la dernière ?
6. Quels sont les *motifs* du rejet de son pourvoi en grâce et de l'exécution ?
7. De quelle *manière* se fait l'exécution ?
8. A quelle *heure* a-t-elle lieu et combien de *temps* dure-t-elle ?

Les circonstances **subséquentes** (ou *conséquents* d'un fait) désignent les effets ou les résultats d'un événement.

Ex.—Après le récit d'un **nauffrage**, d'un **incendie**, d'un **meurtre**, je puis conclure en insistant sur les suites qui en découlent naturellement.

*
*
*

Ainsi donc, les circonstances ou particularités accidentelles qui déterminent un fait par ce qui le précède, l'accompagne ou le suit, offrent un excellent moyen de féconder, d'amplifier, d'animer un sujet quelconque. Les *descriptions* et les *narrations* sont-elles autre chose qu'une suite de circonstances choisies et groupées avec art ? Chacun s'évertue à les disposer à sa façon, en vue de l'impression et du résultat final.

Le *discours* en chaire, au barreau, à la tribune, à l'académie, l'*histoire* et le *roman*, l'*article* de la revue ou du journal, etc., etc., se fondent et se bâtissent à l'aide des matériaux que fournit cette source merveilleuse. Tout l'art de l'écrivain, de l'orateur, du publiciste doit converger vers la mise en œuvre d'un plan tout personnel et bien conçu.

Bien plus, le poète lui-même, qu'il travaille à édifier une épopée ou une tragédie, une comédie ou un drame, une ode ou une fable, une satire ou un sonnet, aura tout à gagner dans la fréquentation de ce réservoir abondant d'inspiration et d'invention littéraires.